

VINGT-QUATRIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE « B »

(16/09/2018)

Bien-aimés du Seigneur, la Parole de Dieu de ce jour nous invite à méditer sur notre participation à la mission du Seigneur. Comme nous le savons certainement déjà, la mission de Dieu incombe à tout baptisé. Elle ne concerne pas seulement le prêtre, le religieux, la religieuse, l'évêque, le pape. C'est tout chrétien qui est appelé à collaborer à cette mission. La collaboration est d'ailleurs la pierre d'angle du charisme des Pères, Sœurs et Frères Pallottins dont je fais parti.

Collaborer à la mission du Christ, à la mission de Dieu, c'est premièrement connaître son objet et sa finalité ; c'est deuxièmement accepter les moyens d'accomplissement de cette mission ; c'est troisièmement croire à la réalisation de cette mission.

Quelle est la mission du Christ ? Dans l'évangile, Jésus pose à ses disciples une question encore d'actualité. Beaucoup se pose mille et une questions sur Dieu : Qui est Dieu ? Existe-t-il ou alors est-il une fiction ?

Lorsque Jésus fait donc un sondage sur sa personne, ses disciples lui disent ce que les autres pensent de lui. Et là nous constatons que les opinions divergent : le Christ est Jean-Baptiste, Elie ou un des prophètes. Lorsque Jésus invite les disciples à donner leur propre opinion, Pierre dit de lui qu'il est le Christ, ce que Jésus ne nie pas. C'est ça sa mission. Les Juifs attendaient un Christ, un messie, un envoyé de Dieu destiné à sauver son peuple. La mission de Jésus est d'apporter le salut à son peuple, à l'humanité. L'objet de la mission du Christ est la personne humaine dans son entièreté. La finalité de cette mission est notre salut.

Quelles sont les moyens d'accomplissement de la mission du Christ ? Comment est-ce que le Christ apporte le salut au monde ? La première lecture et l'évangile nous donnent une réponse à ces questions. Pour apporter le salut à l'humanité, le Christ va connaître la souffrance, il va connaître la croix. Cela contraste bien évidemment avec l'entendement humain : Comment Le Christ peut-il souffrir ? Pierre comme tous les autres disciples ne veulent pas entrer dans cette logique. Nous aussi quelques fois sinon souvent, nous sommes des

« Pierre ». Nous ne voulons pas entrer dans la logique divine de la souffrance. Comment Dieu peut-il prétendre sauver l'homme et le laisser dans la souffrance ? Pourquoi Dieu ne met pas fin à la souffrance dans le monde si il existe ? La logique de Dieu n'est pas la logique humaine. Dieu est Dieu. Il est Dieu justement parce qu'entre autre, il est capable de faire jaillir le bien d'une situation mauvaise, d'une situation difficile. Sans la croix point de salut. Sans la souffrance point de salut. C'est par le feu que se vérifie la qualité de l'or. C'est des épreuves que nous affrontons au quotidien avec foi, confiance et espérance que pourront surgir les merveilles de Dieu. Etre chrétien ce n'est pas fuir les épreuves, ce n'est pas être à l'abri des difficultés, des contradictions, des persécutions. C'est être capable de les affronter et de collaborer à la mission du Christ.

Nous sommes invités à croire en cette mission du Christ. Nous sommes même invités non seulement à y croire, mais aussi et surtout à y apporter notre touche personnelle. Nous sommes invités à y collaborer. Dans la deuxième lecture, Saint Jacques dans sa lettre donne cette affirmation qui, je pense, a le mérite d'être claire : « la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte ». On ne peut prétendre croire en Dieu si l'on ne m'est pas en pratique sa Parole. La foi se concrétise dans les œuvres, dans les actions quotidiennes ; pas forcément des actions grandioses, des actes époustouflants, mais des actes posés en toute simplicité, en toute sincérité, en toute vérité, en toute honnêteté selon notre capacité réelle. Aujourd'hui, nous estimons ne plus avoir du temps pour Dieu et même parfois du temps pour les autres. Or, c'est grâce à ce temps que nous pourrions mettre en exergue notre foi. Dieu nous a confié le temps. Il nous a confié tout le temps, des heures par semaine. Il attend juste de nous que nous lui confions aussi quelques heures qui n'atteignent même pas le chiffre deux. Le Seigneur aime déjà ce que nous lui offrons, mais il attend toujours plus de nous. Le chrétien est celui-là qui doit toujours faire un peu plus.

Demandons au Seigneur en ce dimanche la grâce de connaître toujours plus sa mission dans notre monde, la grâce d'accepter toujours plus les moyens qu'il utilise pour cette mission, la grâce d'adhérer toujours plus concrètement à cette mission.

Amen !

Père Patrice ATEBA BENDE, SAC